

\_Lettera\_N\_3488

Al (conte) Louis Antoine Colle

\*S. Benigno Canavese, 30 agosto 1881

Mon très cher vénéré Chevalier,

Un peu de Vermouth, c'est une chose à rire; mais dans votre grande bonté vous avez bien voulu l'agréer. Je suis très heureux qu'une petite chose a pu vous soulager quelques instants. Mais la chose très importante a été sans doute votre lettre précédente.

Elle me donne la précieuse notice que vous donnerez 20 m. francs pour l'église du Sacré Coeur de Rome. Cela est vraiment venir en aide de la sainte Religion catholique et de son Chef dépouillé. Dieu vous donnera le centuple maintenant et plus encore à son temps dans l'autre vie; mais le Souverain Pontif et tous les bons chrétiens et les honnêtes hommes béniront votre charité.

Votre lettre a produit en moi une vraie surprise par son élégance et par sa forme très complie. Vous l'avez sans doute écrite currenti calamo. Mais cette lettre sera toujours un modèle et une règle parfaite pour lettres à écrire. Je l'ai lue et relue et j'ai cru de faire une oeuvre honorable à vous et à la même ville de Toulon en l'envoyant au St-Père; elle fera connaître que les avocats à son temps unissent la science et la piété. Dieu soit béni en toutes choses! Je mets ici quelques mots pour Madame Colle, et je vous prie de vouloir bien les lui remettre. Adieu, mon très respectable ami, permettez-moi cette parole, Dieu vous

conserve en bonne santé bien longtemps sur la terre et le bonheur éternel un jour au Paradis; mais avec Madame, avec moi, avec notre aimable Louis en compagnie pour toujours. Ainsi soit-il.

Je me recommande à votre bonne prière en me disant en J. Ch.

Votre Humble Serviteur et Ami

Abbé Jean Bosco